

valier, seigneur de Paranges et de Permézy, président en la cour des monnaies, sénéchaussée et siège présidial de Lyon, qui en reprit le fief et en donna le dénombrement le 5 avril 1756 et le 6 août 1757.

Jean-François Noyel était fils de Jean-Baptiste Noyel, marchand de Lyon et de Françoise Cartier, dame de Permézy; il fut échevin de Lyon et épousa Madeleine Perrin de Vieuxbourg, dont il eût Jean-Baptiste de Noyel, chevalier, capitaine au régiment de Picardie, comte de Béreins, seigneur de Mons, Permézy, etc., marié à Marguerite-Élizabeth de Rivérieulx de Varax. Son fils, Marc-Antoine de Noyel, était seigneur de Béreins, en 1789.

La paroisse de Béreins est ainsi décrite, en 1808, par M. Bossi, préfet du département de l'Ain : « Béreins, en plaine; pays d'étangs et malsain. 87 habitants, garçons, 28; filles, 21; hommes mariés, 16; veuf, 1; veuves, 5; militaires en activité, 0. Culture principale : Le seigle. »

UN DOMBOMANE.

---